

PIESMA ELLIPTICA NOV. SPEC.

UNE NOUVELLE ESPÈCE DE LA FRANCE
MÉRIDIONALE (*HEM. HET. PIESMIDAE*)

par Eduard WAGNER Hamburg

D'une taille assez petite et d'une forme oblongue (f. macr.) ou ovale (f. brach.). Couleur du fond grisâtre, souvent d'un gris rougeâtre. Hémélytres avec des dessins obscurs peu distincts. En général brachyptère, rarement macroptère. La forme brachyptère 2,1 à 2,2 fois plus longue que large chez le ♂, 1,9 à 2,0 fois chez la ♀ (fig. 3+4), la forme macroptère 2,4 à 2,5 fois plus longue que large chez le ♂, 2,3 à 2,4 fois chez la ♀ (fig. 1+2).

Tête (fig. 7 + 8) petite, beaucoup plus large que longue. Les processus des joues saillants et convergents vers leur extrémité, mais à peine

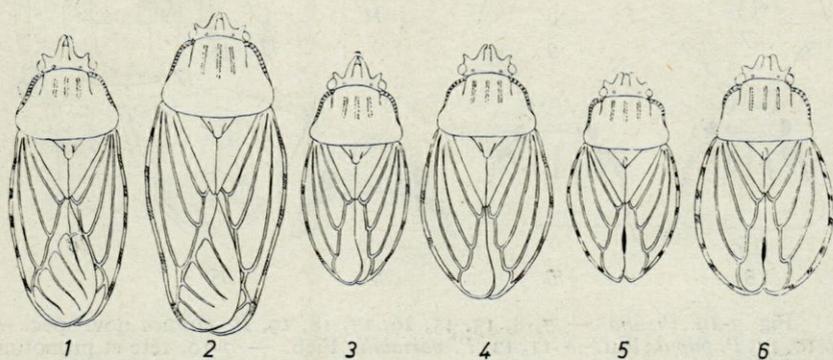


Fig. 1-6. *Piesma* (18 ×) 1. — *P. elliptica* nov. spec., ♂ macr.; 2, id., ♀ macr. — 3, id., ♂ brach. — 4, id., ♀ brach. — 5, *P. pupula* Put., ♂ brach. — 6, id., ♀ brach.

(1) Remis le 24 avril 1957.

courbés. Antennes courtes, les articles I et II ovales, le I presque 2x plus long que le II; le III cylindrique, le IV fusiforme, environ aussi long que le III.

Pronotum trapézoïdal ses bords latéraux sinués. Partie antérieure de la marge latérale munie d'une seule série de cellules. Lobe antérieur avec 3 carènes parallèles et peu distinctes. Callosités du pronotum en général noires. Écusson clair, sa partie apicale munie d'une callosité grande et saillante (fig. 7 + 8). Hémélytres en général raccourcies, sans parties membraneuses. La partie apicale d'une hémélytre couvre une petite partie de l'autre (fig. 3 + 4). Souvent le bord externe de l'hémélytre montre 4-5 taches oblongues obscures ou toute l'hémélytre est munie de petites taches obscures peu distinctes. Dans une vue latérale la partie antérieure du pronotum est nettement plus basse que la postérieure et inclinée vers l'avant.

La forme macropère est nettement plus longue et plus allongée (fig. 1 + 2); les hémélytres dépassent le sommet de l'abdomen, la partie apicale avec une membrane blanchâtre parcourue par 4 nervures.

Face ventrale grise unicolore. Le rostre atteint le milieu du métasternum. Pattes d'un jaune grisâtre. Tibias (fig. 13) munis de petits tubercules. Article II des tarsi presque 1,6x plus long que le I et plus

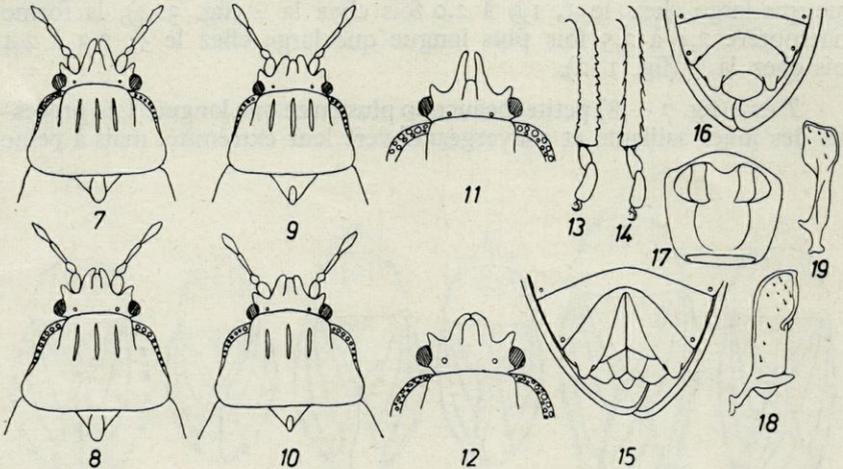


Fig. 7-19. *Piesma*. — 7, 8, 13, 15, 16, 17, 18, 19, *P. elliptica* nov. spec. — 9, 10, 14, *P. pupula* Put. — 11, 12, *P. variabilis* Fieb. — 7-10, tête et pronotum vue dorsale (25 ×) 7+9, ♂. — 8+10, ♀. — 11+12, tête et partie antérieure du pronotum (25 ×). — 11, ♂, 12 = ♀. — 13 + 14, tibia et tarse postérieurs (25 ×) 15, partie apicale de l'abdomen vue ventrale de la ♀ (25 ×) 16, id du ♂ 17 segment génital du ♂, vue dorsale (67 ×). — 18, style du ♂, vue dorsale (133 ×). — 18, id., vue latérale.

épais que lui. Chez la ♀ (fig. 15) le segment ventral VIII de l'abdomen est muni d'un petit tubercule dans son angle postérieur, le segment X dépasse à peine le IX. Chez les ♂ (fig. 16) les segments VII et VIII sont munis de tubercules dans leurs angles postérieurs.

Segment génital du ♂ (fig. 17) extrêmement petit, d'une longueur de 0,22 mm, environ aussi long que large, élargi en arrière. Styles génitaux (fig. 18 + 19) encore plus petits, leur longueur égalant 0,12 mm, de forme oblongue, à côtés presque parallèles, le corps du paramère muni de poils assez courts et faibles, sa partie apicale élargie, la partie basale munie d'un processus dirigé vers le côté.

Longueur. — ♂ brach. = 1,85-2,05 mm, ♀ brach. = 2,1-2,2 mm
♂ macr. = 2,25-2,3 mm, ♀ macr. = 2,45-2,55 mm

P. elliptica nov. spec. ressemble beaucoup à la *P. pupula* Put. de la Corse et de l'Afrique du Nord, mais cette dernière espèce est d'une forme plus large (fig. 5 + 6), le ♂ 1,85 x, la ♀ 1,75 x plus long que large (f. brach.), les processus des joues (fig. 9 + 10) sont beaucoup plus courts et à peine saillants, les callosités du pronotum sont toujours claires et la callosité de l'écusson est nettement plus petite (fig. 9 + 10) et moins saillante, tandis que l'écusson lui-même est noir. Les hémélytres de la f. brach. (la f. macr. est inconnue) ont une forme plus large, la marge externe est munie de 6-7 taches obscures, l'une hémélytre couvre à peine l'autre dans sa partie apicale et la commissure des deux montre une ouverture étroite dans sa partie antéapicale (fig. 5 et 6). Les tubercules des tibias (fig. 14) sont nettement plus petits et portent de petits poils, l'article II des tarsi est 1,2-1,3x plus long que le I.

La forme macroptère de *P. elliptica* nov. spec. ressemble un peu à la *P. variabilis* Fieb., mais cette dernière espèce est nettement plus grande (3,0-3,3 mm de longueur), les processus des joues sont assez longs et parallèles chez le ♂ (fig. 11), fortement courbés chez la ♀ (fig. 12), la partie apicale de la marge latérale du pronotum montre 2 séries de cellules, les callosités du pronotum sont claires.

J'ai examiné 97 ♂♂ et 75 ♀♀ dont seulement 1♂ et 7♀♀ appartiennent à la forme macroptère.

Nous avons trouvé cette espèce intéressante dans le massif du Canigou (Pyrénées-Orientales) au Col de Millère à une altitude de 900 m dans un endroit inculte et sec sous les touffes d'une espèce de *Herniaria* le 31-7 et 2-9-56. Peut-être s'agit-il en ce cas d'une espèce endémique. Type et Allotypoid dans ma collection, paratypoides de même et dans les collections de M.-H. WEBER, Nortorf et de M. le prof. H. RIBAUT, Toulouse.